



© USF Football

## FOOTBALL

Enzo Balenga, avec ses nouvelles couleurs du FC Sochaux qui ne le dépayseront pas de celles du club de ses débuts, fait la fierté de l'USF.

# À l'heure où les lions rugissent

Enzo Balenga, 18 ans, vient de signer pour le FC Sochaux. À quelques semaines d'intégrer l'équipe réserve de ce club historique du foot français, créé par les usines Peugeot, il est temps pour Enzo de faire rugir son lion dans le moteur...

**C'est signé. Enzo Balenga, 18 ans, vient d'être enrôlé par le FC Sochaux en tant que stagiaire professionnel.** Dès le mois de juillet, il intégrera l'équipe réserve de ce club historique du championnat de France de football créé dans les années 20 par les usines Peugeot. « En vrai, quand j'ai reçu la réponse, je n'y croyais pas. J'avais fait un essai là-bas au mois de novembre après un gros match à Sochaux en U19 nationaux avec mon club du FC Torcy. Je n'avais aucune nouvelle. Je pensais que c'était mort. Et puis, presque trois mois après, le téléphone a sonné. Là, je me suis dit : ça y est, enfin, j'y suis ! » Enfin, oui ! Parce que cet enfant de la rue de Neuilly n'a pas forcément le parcours type mais il y est : aux portes de son rêve de devenir un jour footbal-

leur professionnel. Enzo Balenga est un lion, Sochaux ne s'y trompe pas. Et comme tous les lions, Enzo a su prendre le temps...

## À l'USF, quand il était lionceau...

« J'ai commencé le football à 6 ans à l'USF. J'y suis resté jusqu'aux U15. Je suis parti pour le FC Torcy car l'USF n'avait pas encore d'équipe de jeunes au niveau régional. Je voulais jouer à un plus haut niveau. Mais c'est à l'USF que j'ai appris le foot. Je me rappelle du plaisir de l'apprentissage, de la joie. L'USF, c'est comme une famille pour moi. J'ai aidé à faire monter notre équipe en D3 départementale et je suis parti à Torcy en Régionale 2. » Pierre Saint-Gal, très investi auprès des jeunes de la

section, témoigne : « Enzo a toujours été d'humeur égale. C'était un super gamin, toujours souriant. On a fait du bon travail avec lui. On est fier de lui. Aujourd'hui, il est athlétique mais il a toujours eu du ballon, grâce notamment à une belle patte gauche... » Cette patte gauche, elle tape justement dans l'œil des recruteurs de Torcy. Torcy, c'est du lourd, un club référent de la région francilienne, l'ancien club de Paul Pogba, mais ce n'est pas comme si Enzo avait signé avec le centre de formation d'un club pro. Alors Enzo, prudent et sérieux, continue son parcours scolaire. « J'ai passé mon bac pro vente. Là, j'étais en première année de BTS Négociation Digitalisation Relations Clients. J'ai toujours pensé qu'il fallait que je continue les études. La vérité, c'est qu'il y a deux ans, j'aurais pu arrêter le foot. Je n'y croyais pas au fond. C'est un ami qui m'a relancé de justesse : Siriki Traoré, animateur à Paul-Langevin. Lui, il me disait que je pouvais jouer au niveau national. J'ai alors commencé à prendre le foot au sérieux. J'ai pris conscience du fait que c'était vraiment ce que je voulais faire dans la vie. J'ai décidé de tout sacrifier pour y arri-

ver. » Tous les jours Enzo est debout à 6h40 pour prendre son train de 7h30 et être à l'heure au lycée. Tous les soirs, il s'entraîne jusqu'à des 23h, minuit.

## Pas à pas, la part du lion

Repositionné à Torcy de latéral gauche à défenseur central, c'est à ce poste qu'Enzo se fait repérer par les spécialistes sochaliens. Mais avant de chasser sur les terrains de N3 ou de N2 (l'équipe réserve de Sochaux joue la montée), Enzo a préféré temporiser pour terminer sa saison avec Torcy. Une question de fidélité. « Je suis capitaine des U19. Notre maintien n'est pas encore assuré. On ne perd pas beaucoup, mais on ne gagne pas tellement non plus. J'ai à cœur de terminer cette saison avec mes partenaires. » Et après, Enzo ? « Après ? Mon but c'est d'abord de progresser. Tout dépend de moi, de mes efforts, mon travail. Mon objectif est d'atteindre le groupe pro, mais je ne brûle pas les étapes. Je préfère avancer pas à pas. » Tranquille, comme un lion. Il sera ensuite temps pour Enzo de prendre sa part... / Christophe Jouan